

GENERAL DESCRIPTION OF THE BLIND RIVER MAP SHEET AREA, 41J,K

The area covered by the Blind River map sheet is almost entirely in the Algoma District of northern Ontario. Sault Ste. Marie, which has a population of 100,000, is the only city in the area, but many towns are located along Highway 17. The largest towns are Elliot Lake, Blind River, and Thessalon.

The area is part of the Precambrian Shield and the topography is extremely rough; hilly terrain, scarps, and ridges are common. Most of the area is covered by ground moraine and exposed bedrock occurs in many locations. Lacustrine deposits occur in the valleys and along the lakeshore of the North Channel of Lake Huron.

The area contains hundreds of lakes and rivers, which form an intricate drainage pattern. Some of the larger lakes are Ranger, Rocky, Wakomata, Big Basswood, Matinenda, Chiblow, and Quirke. The Mississagi River flows into the North Channel near Blind River, and the Goulais River empties into Whitefish Bay of Lake Superior just north of Sault Ste. Marie.

The economy of the area is based mainly on forestry, mining, and tourism. Agriculture is of local importance around Sault Ste. Marie.

CLIMATE

The area has a mean annual temperature of 40°F and a mean minimum temperature of 30°F. The frost-free period is 112 days and the growing season is 183 days. The annual precipitation is about 33 inches, except in the northern parts of the area, where it is about 36 inches.

ECOLOGY

Most of the area is forested. Logging and forest fires have opened up some parts of the area. The dominant species on the well-drained sites are eastern white pine (*Pinus strobus*), balsam fir (*Abies balsamea*), sugar maple (*Acer saccharum*), eastern hemlock (*Tsuga canadensis*), white spruce (*Picea glauca*), and yellow birch (*Betula lutea*). On the moist lowland sites, the common species are black ash (*Fraxinus nigra*), balsam fir, white elm (*Ulmus americana*), and black spruce (*Picea mariana*) with some tamarack (*Larix laricina*) and eastern white cedar (*Thuja occidentalis*).

Shrubs species that are predominant on poorly drained sites include speckled alder (*Alnus rugosa*), willows (*Salix* spp.), red-osier dogwood (*Cornus stolonifera*), sweet gale (*Myrica gale*), Labrador-tea (*Ledum groenlandicum*), dwarf birch (*Betula pumila*), and leatherleaf (*Chamaedaphne calyculata*). Hazel (*Corylus cornuta*), mountain maple (*Acer spicatum*), green alder (*Alnus crispa*), viburnums (*Viburnum* spp.), dogwoods (*Cornus* spp.), cherries (*Prunus* spp.), wild roses (*Rosa* spp.), and mountain-ash (*Sorbus decora*) are common on well-drained sites.

The marshy bays, ponds, and bogs produce a variety of aquatic vegetation. These include cattails (*Typha* spp.), bulrushes (*Scirpus* spp.), wild rice (*Zizania aquatica*), water lilies (*Nymphaea* spp.), yellow pond-lilies (*Nuphar* spp.), sedges (*Carex* spp.), bur-reeds (*Sparganium* spp.), and pondweeds (*Potamogeton* spp.).

LAND CLASSIFICATION FOR WATERFOWL

Much of the land in the area is rated Class 7 for waterfowl and limited by unsuitable topography and absence of soils required for the development of plant communities useful to waterfowl. In the north-central parts of the area, significant quantities of Class 5 and 6 habitat occur as beaver ponds, boggy lakes, and small streams. Unsuitable topography and excessive water depth are the main limiting factors. In the southern sections, some Class 4, 3, and a small quantity of Class 2 habitat occur on the more fertile soils. Unsuitable topography and excessive depth are also limiting factors on these wetlands. The area does not have any Class 1 waterfowl habitat.

Class 3M, the important migration habitat, occurs along the shoreline of the North Channel westward to the start of Whitefish Bay in Lake Superior.

Common species during migration include the Black Duck (*Anas rubripes*), Mallard (*Anas platyrhynchos*), Ring-necked Duck (*Aythya collaris*), Common Goldeneye (*Bucephala clangula*), and Greater and Lesser Scaup (*Aythya marila* and *Aythya affinis*).

The main nesting species are the Black Duck, Ring-necked Duck, Common Goldeneye, Hooded Merganser (*Lophodytes cucullatus*), and American Merganser (*Mergus merganser*). In the more fertile wetlands near the North Channel, the Mallard and Green-winged Teal (*Anas carolinensis*) and, to a lesser extent, the Blue-winged Teal (*Anas discors*) and Wood Duck (*Aix sponsa*) are common breeding species. A large quantity of ducks are produced on the wetlands of the area, although waterfowl breeding density on individual wetlands is generally low. Considerable waterfowl hunting occurs in the vicinity of Sault Ste. Marie and a small amount also occurs in the vicinity of the North Channel of Lake Huron.

Capability classification by B. C. Johnson and G. McCullough, Canadian Wildlife Service, 1970.

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE BLIND RIVER - 41J, K

Le territoire représenté sur la feuille de Blind River appartient presque en entier au district d'Algoma, dans le nord de l'Ontario. Sault-Sainte-Marie, qui compte 100 000 habitants, est la seule cité du territoire mais il y a un grand nombre de villes le long de la route 17. Les plus importantes sont Elliot Lake, Blind River et Thessalon.

Le territoire fait partie du Bouclier précambrien et sa topographie est très accidentée; terrains à relief de collines, escarpements et bourrelets sont des éléments communs du modelé. La majeure partie du territoire est couverte de moraine de fond et la roche en place affleure en maints endroits. Il y a des dépôts lacustres dans les vallées et le long des rives du chenal Nord du lac Huron.

Le territoire renferme des centaines de lacs et de rivières qui forment un réseau hydrographique au tracé complexe. Parmi les plus grands lacs, se trouvent les lacs Ranger, Rocky, Wakomata, Matinenda, Chiblow, Quirke et le Grand lac Basswood. La rivière Mississagi se jette dans le chenal Nord près de Blind River et la rivière Goulais, dans la baie Whitefish du lac Supérieur, juste au nord de Sault-Sainte-Marie.

L'économie du territoire repose sur les industries forestière, minière et touristique. L'agriculture a une importance locale dans les environs de Sault-Sainte-Marie.

CLIMAT

Sur le territoire, la température annuelle moyenne est de 40°F et le minimum moyen est de 30. La période sans gel dure 112 jours et la saison de végétation 183. La précipitation annuelle atteint environ 33 po sauf dans le nord du territoire où elle en atteint environ 36.

ÉCOLOGIE

La majeure partie du territoire est boisée. Les coupes de bois et les feux de forêt ont débarrassé de leur couvert forestier certaines parties du territoire. Sur les terrains bien drainés dominent le pin blanc (*Pinus strobus*), le sapin baumier (*Abies balsamea*), l'érable à sucre (*Acer saccharum*), la pruche de l'Est (*Tsuga canadensis*), l'épinette blanche (*Picea glauca*) et le bouleau jaune (*Betula lutea*). Sur les basses terres légèrement humides, les essences communes sont le frêne noir (*Fraxinus nigra*), le sapin baumier, l'orme blanc (*Ulmus americana*) et l'épinette noire (*Picea mariana*); il y a aussi un peu de mélèze laricin (*Larix laricina*) et de cèdre blanc (*Thuja occidentalis*).

Les principales espèces d'arbrisseaux dans les milieux mal drainés comprennent: auline blanc (*Alnus rugosa*), saules (*Salix* spp.), cornouiller stolonifère (*Cornus stolonifera*), myricite baumier (*Myrica gale*), thé du Labrador (*Ledum groenlandicum*), bouleau glanduleux (*Betula pumila*) et cassandre calculé (*Chamaedaphne calyculata*). Le noisetier à long bec (*Corylus cornuta*), la plaine bâtarde (*Acer spicata*), l'aulne vert d'Amérique (*Alnus crispa*), les viornes (*Viburnum* spp.), les cornouillers (*Cornus* spp.), les cerisiers (*Prunus* spp.), les rosiers (*Rosa* spp.) et le sorbier plaisant (*Sorbus decora*) sont communs sur les terrains bien drainés.

Dans les baies marécageuses, les étangs et les marais croît une grande variété de plantes aquatiques: typhes (*Typha* spp.), scirpes (*Scirpus* spp.), riz indien (*Zizania aquatica*), nymphéas (*Nymphaea* spp.), nénuphars (*Nuphar* spp.), carex (*Carex* spp.), rubaniers (*Sparganium* spp.) et potamots (*Potamogeton* spp.).

POSSIBILITÉS POUR LA SAUVAGINE

Une grande partie des terres du territoire appartiennent à la classe 7 pour la sauvagine; une topographie défavorable et l'absence de sols permettant le développement de communautés végétales utiles à la sauvagine limitent les possibilités. Dans le centre-nord du territoire, il y a un nombre assez important d'habitats de classe 5 et 6; ce sont des étangs de castors, des lacs de marécage et de petits cours d'eau. Les principaux facteurs limitatifs sont la topographie défavorable et la trop grande profondeur des eaux. Dans le sud, il y a des unités de classe 3 et 4 et un petit nombre d'habitats de classe 2 en présence de sols plus fertiles. Une topographie défavorable et des eaux trop profondes limitent également le potentiel de ces zones humides. Il n'y a pas d'habitat de classe 1 pour la sauvagine sur le territoire.

Les habitats de classe 3M, qui servent au cours des migrations, apparaissent le long des rives du chenal Nord en allant vers l'ouest jusqu'à l'entrée de la baie Whitefish, sur le lac Supérieur.

Les espèces communément présentes à l'époque des migrations comprennent le canard noir (*Anas rubripes*), le canard malard (*Anas platyrhynchos*), le morillon à collier (*Aythya collaris*), le garrot commun (*Bucephala clangula*), le grand et le petit morillon (*Aythya marila* et *Aythya affinis*).

Les principales espèces qui nichent sur le territoire sont le canard noir, le morillon à collier, le garrot commun, le bec-scie couronné (*Lophodytes cucullatus*) et le bec-scie commun (*Mergus merganser*). Dans les zones humides plus fertiles, à proximité du chenal Nord, le canard malard et la sarcelle à ailes vertes (*Anas carolinensis*) et, dans une moindre mesure, la sarcelle à ailes bleues (*Anas discors*) et le canard huppé (*Aix sponsa*) sont des espèces qui s'y reproduisent communément. La production de canards est élevée dans les secteurs humides du territoire malgré que le nombre de reproducteurs soit assez faible dans chacune des unités. La chasse à la sauvagine est intense dans le voisinage de Sault-Sainte-Marie et elle se pratique un peu dans le voisinage du chenal Nord du lac Huron.

Classement des possibilités par B. C. Johnson et G. McCullough, Service canadien de la faune, 1970.